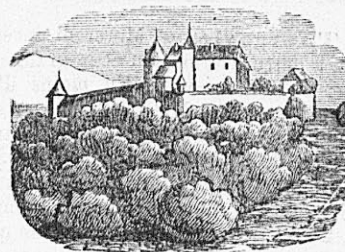




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50

» » 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 205, BULLE.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 30 mai 1893.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Militaire. — A l'avenir, les troupes du génie seront pourvues de la marmite individuelle au lieu de la gamelle. Cette modification se fera successivement à partir de 1894 qui sera la première année où les recrues du génie recevront cet ustensile.

— Le cours de répétition de la compagnie d'artificiers N° 2 est renvoyé pour simples raisons d'organisation.

— La taxe d'exemption du service militaire a produit en 1892 la somme de 2,865,448 fr. 50, dont la moitié est versée dans la caisse fédérale, l'autre, sur laquelle sont déduits les frais de perception, restant entre les mains des cantons.

Le nombre des hommes astreints à la taxe militaire est de 252,004, alors que le nombre des hommes incorporés est de 221,706 seulement.

Crise agricole. — L'administration militaire fédérale fait savoir qu'il lui est impossible de pouvoir prendre en considération le vœu des agriculteurs bernois d'abattre une grande quantité de bétail pour en faire des conserves militaires. L'été n'est pas une saison propice pour cela; de plus, elle est suffisamment et au delà approvisionnée de fourrages et de conserves pour le rassemblement de troupes, qui ne sera pas renvoyé.

La section du Grutli de Lenzbourg a décidé de prendre l'initiative d'une protestation, à signer par tous les grutliens, contre le rassemblement de troupes de cette année.

Le département fédéral de l'agriculture a décidé d'ajourner jusqu'après la session de juin de l'Assemblée fédérale la convocation projetée des départements cantonaux de l'agriculture en vue de parer à la disette des fourrages. On saura mieux alors ce que

l'avenir nous réserve et si vraiment les calamités annoncées se réaliseront.

Billets du dimanche. — A partir du 1^{er} juin, le Jura Simplon délivrera les dimanches et jours de fête (Nouvel-an, vendredi-saint, lundi de Pâques et de Pentecôte, Ascension, Noël) des billets d'aller et retour, 2^e et 3^e classe, avec une réduction de 30 % sur le prix de deux billets ordinaires de simple course, à condition que le retour ait lieu avant minuit du jour de l'émission et par la même voie que l'aller.

Un exemple: Un billet de troisième classe de Lausanne pour Vevey coûte 1 fr.; le billet spécial du dimanche coûtera 1 fr. 40, soit les deux parcours à 1 fr., moins la réduction de 30 % sur chacun des billets dont l'un reviendra ainsi à 70 centimes. C'est une petite réduction de 5 % (30 % au lieu de 25 %) sur les billets ordinaires aller et retour délivrés pendant toute la semaine.

Fête des instituteurs. — Vu la crise agricole, la fête des instituteurs suisses, qui devait avoir lieu cet été à Zurich, est renvoyée à l'année prochaine.

Lait condensé. — Le lait condensé, obtenu dans les fabriques suisses avec addition de sucre et exporté à l'étranger, jouira jusqu'à nouvelle décision d'un remboursement de droit de 5 fr. par kilogramme de sucre poids net.

N'ont droit à ce remboursement que les fabriques qui emploient exclusivement du lait de production suisse, et pour autant seulement qu'elles sont en mesure de prouver, par la production d'acquits d'entrée ne remontant au delà du 1^{er} juillet 1893, l'importation directe de la quantité correspondante de sucre.

Comme l'importation du sucre est de 60,000 quintaux, il résultera de cette mesure une réduction de 300,000 fr. dans les recettes des péages.

Zurich. — Les compagnies des tramways électriques de Hottingen et de Hirslanden ont décidé de fusionner, et vont, en conséquence, commencer leurs travaux de suite.

bonne heure. Toute la nuit, il avait été agité, tourmenté par une inquiétude toujours croissante. Il avait besoin d'air, de mouvement. Et puis, il tenait à retarder le plus possible le grave entretien qu'il devait avoir avec sa belle-mère et dont il s'effrayait un peu.

Aux heures matinales, le bois de Boulogne est presque désert; les promeneurs sont rares, pas de voiture, on voit seulement passer de temps à autre sur les larges avenues quelques cavaliers au trot des chevaux.

Henri cherchait la solitude; il put s'égarer dans les allées solitaires, y promenant sa rêverie, s'entretenant avec ses pensées, s'affermissant dans ses résolutions.

Il respirait avec délices l'air frais du matin, sa poitrine se dilatait. Le chant des oiseaux troublait seul le profond silence qui régnait autour de lui et il se sentait comme grisé par les odeurs vivifiantes du bois.

Il ne s'était pas aperçu de la marche du temps; il était allé jusqu'au pont de Suresne, puis il était revenu vers Paris.

Dix heures sonnaient quand il arriva place de l'Etoile. Il songea alors à ce qu'il voulait faire dans la journée. Il prit une voiture de place et se rendit chez son notaire, qui était aussi celui de Mme Palmers. Le notaire, à qui il n'avait pas donné rendez-vous, était absent; il dut attendre assez longtemps. Ils eurent une longue conférence et il était près de midi quand Henri sortit du cabinet de l'officier ministériel. Il remonta dans sa voiture et se fit conduire chez le vicomte de Vibronne à qui il dit:

— Mon cher Lucien, je viens vous demander à déjeuner.

— Vous me rendez heureux, mon cher Henri, en me donnant cette marque d'amitié.

— Etes-vous seul?

— Oui, j'allais me mettre à table, venez.

Les deux amis déjeunèrent. On servit le café.

— Henri, dit de Vibronne, vous êtes toujours un peu triste.

— Samedi matin, à quatre heures, la foudre est tombée dans le quartier d'Aussersihl, sur trois maisons, où elle a produit des effets très bizarres, toutefois sans causer des dégâts considérables. Les habitants en ont été quittes pour la peur. Samedi matin également, à 3 heures 55, on a senti une secousse de tremblement de terre intense, qui a duré une minute et qui était accompagnée de grondements souterrains semblables à ceux du tonnerre. La secousse a été assez violente pour imprimer un mouvement oscillatoire à certains objets.

Berne. — A. Muller, de Rondchâtel, a été relevé mort, mercredi matin dernier, sur le sentier du Taubenloch. Muller, accompagné d'un autre ouvrier, a été vu pour la dernière fois mardi soir, assez tard, à Boujean. Ils étaient ivres tous les deux. Il paraît que, vers une heure du matin, on les a entendus chanter sur la route de Reuchenette, d'où, à ce que l'on suppose, Muller est tombé dans les profondeurs du Taubenloch.

— Le Conseil général a repoussé la demande d'initiative, réclamée par l'Union ouvrière et les conservateurs, tendant à établir le vote proportionnel dans les élections communales.

— Un accident est survenu jeudi soir à la Kreuzgasse, à Berne. Un garçon âgé de cinq ans, fils de l'employé postal W., a été renversé sous les roues du tramway et tué du coup. Il a fallu soulever le lourd véhicule au moyen d'un cric pour retirer le cadavre.

Lucerne. — Le dangereux forçat Wolf, évadé de Lucerne, a été repris à Zell. Wuest, son camarade, plus dangereux encore, a été pincé à Eriswyl (Berne).

Schwytz. — Einsiedeln fêtera, cet été, solennellement le quatrième centenaire de la naissance du grand savant Paracelse, dont l'habitation existe encore à Einsiedeln.

Glaris. — M. Rodolphe Heer, grand industriel, décédé dernièrement, a fait des legs s'élevant à près d'un million, savoir plus de 300,000 fr. à des établissements publics et à des œuvres de bienfaisance, et 550,000 fr. environ à des particuliers.

— Oui, aujourd'hui j'ai des préoccupations.

— Avez-vous des nouvelles de Mme Palmers?

— Elle est revenue hier soir et se porte très bien.

— Ah! elle est revenue; lui avez-vous raconté...

— Pas encore, Lucien, j'ai quelque chose à savoir de vous.

— Quoi?

— J'ai des doutes sérieux sur la moralité de Mme Arsène; qu'est-ce que c'est que cette femme?

Lucien n'avait pas à ménager la modiste, il ne cacha rien à Henri qui l'écouta en frissonnant.

— Mais c'est épouvantable! s'écria-t-il. Et Mlle Suzanne est entre les mains d'une pareille femme! Comment cela a-t-il pu arriver?

— Je l'ignore, Mlle Suzanne vous le dira elle-même.

— Ah! Lucien, pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela plus tôt?

— Vous ne m'avez pas interrogé.

— Ah! je suis honteux du rôle que j'ai joué auprès de cette femme, auprès de cette enfant! Je frémis, Lucien, je frémis en pensant que la malheureuse enfant pouvait être livrée à quelque misérable.

— Oui, peut-être, si vous n'aviez pas été là. A partir du jour où, après avoir vu la jeune fille, vous êtes retourné chez Mme Arsène, elle n'avait plus rien à craindre; vous avez été l'homme que Mme Arsène attendait, cherchait, et Mlle Suzanne était protégée par vous.

— Dès ce jour, Lucien, si je n'avais pas été aussi crédule, aussi aveugle, Mlle Suzanne serait sortie de cette affreuse maison. Oh! la pauvre enfant! Innocente et pure, elle est là, ne se doutant de rien, ne soupçonnant aucun danger, odieusement trompée par des paroles mentueuses, croyant à la sincérité de caresses qui sont des morsures.

— C'est vrai; mais qu'allez-vous faire?

— Ce que j'ai résolu. J'aime Suzanne, mon ami, je l'aime, je l'adore, elle est toute ma vie! Ah! cette fois, c'est l'amour

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 124

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

Où allait-elle? Elle ne le savait pas. La pensée lui échappait; elle n'avait plus conscience de rien. Elle passa rue des Bons-Enfants sans s'apercevoir qu'elle n'était qu'à quelques pas de sa demeure. Elle ne voyait rien, n'entendait rien.

— Faites donc attention, lui disaient ceux qu'elle heurtait en passant.

Ces paroles se perdaient dans le bourdonnement de ses oreilles.

Elle marcha longtemps, errant comme une folle à travers les rues, allant toujours droit devant elle, sans savoir où.

La nuit vint. Elle était au milieu des champs. Brisée de fatigue, les pieds meurtris, elle se soutenait à peine; toutes ses forces étaient épuisées. Elle voulut marcher encore; elle se trainait.

— Je ne peux plus, je ne peux plus, prononça-t-elle d'une voix éteinte.

Et elle tomba près d'un buisson où elle resta étendue.

XVI
Délivrance.

Suzanne n'est plus chez Mme Arsène, mais celle-ci n'avait pas dit toute la vérité à Victorine et à François Lambert.

Nous allons la faire connaître au lecteur.

Henri Palmers, nous le savons, était sorti le matin de

orceau de l'étoffe noire
recevoir de suite de la
roule immédiatement,
de cendres d'un brun
sasse et se cire facile-
la trame, et laisse des
e tordent, tandis que
oulent. Si l'on écrase
s se réduisent en pous-
de la soie surchargée.
neberg, à Zurich.
s de ses étoffes de soie
par mètres et par piè-
[150]

E, met en
eries, nou-
et afin de
T PRIX.
rofitier de
vendues à

tant partout
e mètre.
elle 1 fr. —
e mètre.
cent., laissée
e mètre.
aurez en

ONS
de la Gruyère
à 270 fr.
F à l'agence de publi-
r, à Fribourg. [364]

ENTRÉ
et les
ES
AGI
profitent
ut
AGE

ier:
composé de 3 cham-
jardin. [372]
Nicolas Gex, à Bulle.

Thurgovie. — Mercredi après midi, un incendie a détruit la maison et la grange de M. Rutishauser, à Hemmrisweil. En moins d'une demi-heure, tout était brûlé. Mme Rutishauser était montée dans une chambre du second étage pour y prendre une somme de 240 fr. La malheureuse a été surprise par les flammes. Au milieu des décombres, on découvrit, répandues autour du cadavre calciné, les pièces de 5, 2 et 1 fr. constituant la somme qu'elle voulait arracher aux flammes. Il n'en manquait pas une seule.

Grisons. — Deux enfants s'amusaient jeudi au bord du ruisseau Landwasser, près de Davos, quand l'un d'eux tomba à l'eau. Son petit camarade sauta courageusement dans le ruisseau pour lui porter secours et tous deux furent noyés.

Tessin. — Ensuite des élections de dimanche, la Cour d'appel sera composée de cinq radicaux et de deux conservateurs. Sont élus MM. de Abbondio, Censi, Brenno Bertoni, rédacteur de la *Riforma*, Gabarni, Laffranchi et Rossi. La liste des conservateurs modérés a obtenu seize cents voix dans le Sotto-Cenere et deux cents dans le Sopra-Cenere.

Neuchâtel. — Lundi, pendant qu'on était, sur une ferme du Corps de Garde, près de la Maison-Monsieur, occupé à charger du purin, une petite fille du fermier tomba dans la fosse laissée ouverte et s'y noya avant qu'on put lui porter secours. La pauvre enfant, âgée de 19 mois, était pleine de santé.

Genève. — On songe, à Genève, à munir tous les vélocipèdes d'un numéro bien visible, comme celui des fiacres, afin de permettre à la police de retrouver plus facilement les vélocipédistes dont l'allure est cause d'accidents.

— Sur le rapport de M. Henri Fazy, le Grand Conseil a adopté en deuxième lecture le projet de loi constitutionnelle attribuant au peuple la nomination des conseillers aux Etats. L'élection aura lieu tous les trois ans, en même temps que celle des députés au Conseil national.

— Il y a déjà 4211 actions souscrites sur 5000, montant total du capital demandé par la Société de garantie de l'Exposition nationale. La souscription sera close demain mercredi.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — La *Politique coloniale* donne des détails circonstanciés sur un débarquement d'armes et de munitions de guerre fait par les Anglais à Madagascar. Ce journal ajoute que le gouvernement français fut informé en temps utile de ce projet de livraison d'armes, mais ne sut pas y couper court.

Italie. — M. Giolitti a obtenu un vote de confiance de la Chambre, vendredi, dans des conditions très brillantes, 227 voix contre 72 et 24 abstentions. Les plus notables adversaires du Cabinet ont pris la parole, MM. Colajanni et Bovio, de l'extrême-gauche, MM. Crispi et di Rudini, de la gauche et de la droite. M. Giolitti s'est défendu avec énergie. Pour le moment, le danger n'est plus à la Chambre, mais au Sénat, où l'opposition contre les projets gouvernementaux n'a pas désarmé.

— On lit dans l'*Italie* : On assure au Vatican, au sujet des offrandes reçues par le pape, pendant la

première période des fêtes jubilaires, qui va expirer avant la fin du mois courant, que, jusqu'à présent, on a de dix à douze millions de francs. On ne peut savoir le chiffre exact, parce qu'une partie des sommes sont toujours dans la caisse particulière de Léon XIII. Selon un calcul approximatif, on peut dire que la valeur des objets précieux et cadeaux présentés au pape est supérieure à la susdite somme.

— Les petits cadeaux entretiennent l'amitié : Le roi d'Italie vient d'envoyer sept cents alouettes vivantes à son allié le roi de Prusse.

— A Florence, des inconnus ont rempli de poudre le tuyau de descente des eaux des gouttières de la caserne. L'explosion a été très violente; des débris de mur ont été projetés à 50 mètres. Aucune victime.

— A Caserte, deux individus qui avaient soutenu la candidature Imbriani ont été poignardés.

— On télégraphie de Parme que le monument de Garibaldi a été inauguré au milieu d'un enthousiasme qui, par moment, a tenu du délire. Deux cents associations composaient le cortège avec 20 corps de musique.

Allemagne. — Pendant l'office, un incendie a éclaté dans l'église de Gainersheil, à Ingolstadt. Une panique effroyable s'en est suivie. Les fidèles se sont précipités vers les portes. Quatre enfants ont été étouffés et un grand nombre de personnes grièvement blessées.

— Le tribunal de Kiel vient de prononcer un intéressant jugement en cause du docteur en médecine Feldmann, dont la négligence a été cause de la mort d'une pauvre femme du peuple, mère de trois enfants. Appelé d'urgence pendant la nuit pour assister cette pauvre femme, atteinte par un mal subit très grave, le médecin, qui s'était déjà mis au lit, n'a pas voulu se lever; il a remis au lendemain la visite demandée et s'est borné à prescrire un remède. Le lendemain, la femme était morte. Le trop paresseux médecin, déferé au procureur impérial, a été condamné à trois années de prison.

— A Mannheim, deux jeunes filles de 12 ans, placées l'une près de l'autre sur les bancs de l'école, convinrent, on ne sait trop pourquoi, de se noyer ensemble. A la sortie de classe, elles ont mis leur projet à exécution; les deux corps ont été jetés à la grève, près de la douane.

Russie. — Un attentat à la dynamite a été commis à Libau, province de Courlande. La maison d'une Mme Freimann a été détruite. Deux domestiques ont été tués net et la propriétaire a eu les bras et les jambes enlevés. La cartouche a dû être posée dans le poêle. Les soupçons se portent contre un ouvrier socialiste, employé dans un chantier du chemin de fer. On a opéré trente arrestations.

— Un élève de l'Ecole réformée du quartier de Wassili-Ostrow, à Moscou, âgé de quatorze ans, s'est tué en pleine classe avec un revolver. Il se nommait Frauholz. Il a laissé une lettre dans laquelle il dit qu'un chagrin d'amour le pousse à cet acte désespéré.

Grande-Bretagne. — Un train d'excursionnistes, à l'occasion de la foire du lundi 22 mai, à Dingle, où il se fait un énorme commerce de porcs, a déraillé dans des circonstances terribles.

— C'est une surprise, dit-elle, nous ne vous attendions pas aujourd'hui.
Elle offrit un siège au jeune homme.
— Merci, répondit-il, je ne m'assieds pas.
Il avait les sourcils froncés et était grave et raide.
— Est-ce que vous ne voulez pas voir Suzanne? demanda Mme Arsène inquiète.
— Si, madame, je veux voir Mlle Suzanne et causer avec elle.
— Alors, je vais la faire appeler.
— C'est inutile; vous allez, si il vous plaît, me conduire à sa chambre.
En parlant, il avait laissé tomber sur la table une liasse de billets de banque.
Les yeux de la femme étincelèrent.
— Serrez cela, madame, reprit Henri, il y a cinquante mille francs.
— Ah! c'est bien, vous êtes généreux! fit-elle.
Sa main avide saisit les billets qui aussitôt disparurent sous son corsage.
— Toujours avec une froideur glaciale, le jeune homme reprit :
— Mon intention, madame, est d'emmener Mlle Suzanne, si elle consent à me suivre.
— Et pourquoi ne vous suivrait-elle pas? Elle vous aime, et une jeune fille ne peut rien refuser à celui qu'elle aime. Suzanne est prête à tomber dans vos bras, à répondre à vos baisers.
Le cœur du jeune homme se soulevait de dégoût.
— Conduisez-moi, madame, dit-il.
— Je suis à vos ordres, monsieur.
— Un mot encore, madame : si Mlle Suzanne veut bien que je l'emmène, comme je l'espère, je ne tiens pas à ce qu'elle vous voie avant son départ; je ne veux pas être témoin d'une scène d'adieu. Vous voudrez donc bien ne pas vous trouver sur notre passage et rester enfermée dans une pièce

La machine, le tender et un wagon d'excursionnistes, ainsi que deux wagons à bestiaux, ont été précipités au bas d'un talus; le chauffeur et le mécanicien ont été tués sur le coup, ainsi qu'un inspecteur de la ligne et deux voyageurs. Il y a une douzaine de blessés, dont 4 le sont si grièvement qu'on désespère de leur vie.

On trouve que les ingénieurs ont été bien imprudents en établissant une courbe au bas d'une pareille rampe.

Pays-Bas. — On télégraphie de Vienne au *Daily News* que l'état de santé de la reine Wilhelmine, actuellement à Flims, dans la Suisse orientale, inspire de vives inquiétudes. La jeune reine, âgée de treize ans, serait phthisique.

Sa mort ouvrirait la question dynastique et on pourrait envisager l'éventualité d'une annexion des Pays-Bas, soit à l'Allemagne, soit à la France, comme compensation de la perte de l'Alsace-Lorraine.

Etats-Unis. — On télégraphie de Chicago à la *Gazette de Francfort* que le nombre des commissaires étrangers qui protestent contre le mode projeté de distribution des récompenses s'élève actuellement à 16. Parmi les protestataires, se trouvent les commissaires représentant l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la France, l'Italie et la Suisse. Les commissaires annoncent qu'ils renonceront aux récompenses pour leurs nationaux si l'on refuse de nommer un jury international.

L'incident a été tranché samedi d'une manière inattendue. Il a été décidé que les Américains seuls concourraient entre eux. Les exposants de nationalité étrangère concourront à part et entre eux. Les prix et les diplômes leur seront distribués par un jury indépendant de celui des sections américaines et nommé par eux.

— La police secrète de l'exposition de Chicago a découvert des préparatifs faits en vue de voler les montres et les bijoux exposés dans la section suisse du hall des manufactures. Les voleurs avaient construit sous le plancher de la section suisse une plateforme de dessus laquelle ils avaient commencé à percer le plancher. S'ils avaient pu réussir, ils auraient pu enlever à cet endroit un butin de 250,000 dollars. Aucune arrestation n'a été opérée.

— On annonce que les recettes de l'exposition de Chicago dépassent les frais de 5000 dollars par jour.

— Il y a quelques semaines, un certain Pietro Bucceri, accueilli à l'hôpital de Reading (Pensylvanie), assassina une Sœur de Charité qui l'assistait avec dévouement. La haute cour de justice l'a condamné à mort, et la presse de New-York annonce que ce misérable sera exécuté le 1^{er} juin prochain.

Brésil. — L'Amérique a eu ses concours de beautés féminines. Voici qu'au Brésil un journal très répandu, *O Tempo*, de Rio-de-Janeiro, avait organisé un concours de laiderons masculins. Sur 208 concurrents, 129 seulement ont été admis, les autres ayant usé de moyens de circonstance pour s'enlaidir. C'est un gargarier des faubourgs, âgé de 43 ans, qui a eu le premier prix. Il paraît qu'il est laid à en faire pâlir de peur un nègre. Il a encaissé orgueilleusement la prime de 2800 fr. qui lui revenait.

quelconque de votre appartement.
— Il sera fait ainsi que vous le désirez, monsieur.
Ils montèrent l'escalier du deuxième étage et, au fond d'un couloir mal éclairé, Mme Arsène ouvrit une porte.
— Entrez, monsieur, dit-elle en poussant Henri dans la chambre.
Aussitôt, elle referma la porte, sans s'être montrée à la jeune fille, et s'éloigna la main sur sa poitrine, palpitant les billets de banque.
Assise près de la fenêtre, Suzanne était occupée à confectionner un chapeau. C'était le quatrième que la modiste lui avait donné à faire. A la vue du jeune homme, elle poussa un cri de surprise et d'effroi en même temps. Elle se dressa debout, éfarée, le regard troublé, inquiet. D'abord très rouge, elle devint presque aussitôt livide et toute tremblante.
— Vous, monsieur, vous ici, dans ma chambre! s'écria-t-elle, fixant sur lui ses yeux craintifs et soupçonneux.
— De grâce, mademoiselle Suzanne, répondit-il en s'avancant vers elle, ne soyez pas effrayée, vous n'avez rien à redouter de moi.
— Et pourtant, monsieur... Mais que me voulez-vous?
— Mlle Suzanne, je vous aime, vous l'avez compris; je vous aime! Ces mots qui ont été si souvent sur mes lèvres, j'ose enfin les prononcer. Ah! croyez-le, jamais jeune fille n'a fait naître dans le cœur d'un homme un amour plus sincère et plus profond que le mien.
Elle resta un instant silencieuse, oppressée, et répondit avec amertume :
— En effet, monsieur, j'ai pu croire que vous m'aimiez; mais, en ce moment, je doute de votre sincérité.
— Oh!

(A suivre.)

Nécrologie. — Da... est décédé M. Dunoyer, n'avait que 38 ans et n... jours. M. Dunoyer, né à C... été ordonné prêtre par M...
— Vendredi est mor... maladie seulement, M. l... 76 ans. C'était le doyen c... et il a pratiqué jusqu'à... conservateur gouvernem... ble et généralement est...

— Une perte doulou... conseiller d'Etat Thérau... depuis peu d'années à la... Alodie, en religion Sœur... vendredi matin à une ma... 25 ans.

Déplacement. — de M. le préfet Niquille... comme dit fort bien le C... favorablement dans la G... crier hautement le tact e... gistrat du district. Que... arbitraires et despotique... intrigues et des vexation... trait un peu à Bulle et d... cela doit déjà cesser.

Certes, le préfet Niqu... il avait néanmoins su co... administrés et il sembler... ment, pour une fois, a... devrait point se plier au... devient toujours plus im... rien avait à nommer son... dans beaucoup de caato... une immense majorité le... désiré voir combien de v... un Morat ou un Reichl...

Ce n'est un secret pou... l'éloignement du préfet... Progin. On n'a pas pard... dance d'un magistrat e... jugé de le renverser. Nou... verait si tôt à son but.

Ce que nous compren... quille cède devant la co... qu'il aura assez d'énerg... lui impose au rez-de-cha... aurait derrière lui toute... du reste, pas difficile de... dépendante et plus lucr... des argents de l'Etat, ce... goûts ni dans son cœur.

Enfin, qui vivra verra... vernement s'imagine de... eaux du N° 13 en lui enl... du tout au tout. Quand... sera payée.

A Morat et à Bu
adresse la correspondan... la publier :

Le Conseil général d... crédit de 26,300 fr. pou... de gymnastique. Voilà... honneur, mais qui ne... les idées éclairées et pro... ministration moratoise.

A Bulle aussi, nous... gymnastique convenable... au courage et à la pers... édiles, malheureusement... mais des membres de la... réunir une bonne partie... A la commune de B... reste et de prouver qu'e... tenir chez nous le dével... porels, d'observer la loi... de la gymnastique dans... par mettre à la dispositi... hoc, et aussi de ne pas la... nuer à traiter la Société... lon comparativement à...

Crédit foncier fr
On annonce que les trac... fribourgeois et la Banqu... sont rachetés par la Ban... le Crédit va disparaître... des nombreux débiteurs

CANTON DE FRIBOURG

Nécrologie. — Dans la nuit du 22 au 23 mai est décédé M. Dunoyer, curé de Cressier (Morat). Il n'avait que 38 ans et n'a été malade que peu de jours. M. Dunoyer, né à Chêne-Bourg (Genève), avait été ordonné prêtre par Mgr Merillod.

— Vendredi est mort, après quelques jours de maladie seulement, M. le D^r Julien Esseiva, âgé de 76 ans. C'était le doyen du corps médical fribourgeois et il a pratiqué jusqu'à ses derniers jours. C'était un conservateur gouvernemental, mais un homme affable et généralement estimé.

— Une perte douloureuse vient de frapper M. le conseiller d'Etat Théraulaz. Une de ses filles, entrée depuis peu d'années à la Visitation de Fribourg, M^{me} Alodie, en religion Sœur Marie-Thérèse, a succombé vendredi matin à une maladie de poitrine à l'âge de 25 ans.

GRUYÈRE

Déplacement. — La nouvelle du déplacement de M. le préfet Niquille se confirme. Cette nouvelle, comme dit fort bien le *Confédéré*, n'est pas accueillie favorablement dans la Gruyère, où l'on savait apprécier hautement le tact et l'affabilité du premier magistrat du district. Que nous étions loin des mesures arbitraires et despotiques du petit Colin, des adroites intrigues et des vexations de tous genres! On respirait un peu à Bulle et dans tout le district, et tout cela doit déjà cesser.

Certes, le préfet Niquille est un conservateur, mais il avait néanmoins su conquérir l'estime de tous ses administrés et il semblerait que, lorsque le gouvernement, pour une fois, a eu la main heureuse, il ne devrait point se plier aux exigences d'une coterie qui devient toujours plus impopulaire. Si le peuple gruyérien avait à nommer son préfet, comme c'est le cas dans beaucoup de cantons suisses, il aurait réélu à une immense majorité le préfet actuel et nous aurions désiré voir combien de voix aurait réunies contre lui un Morard ou un Reichlen.

Ce n'est un secret pour personne que la cause de l'éloignement du préfet Niquille vient de l'élection Progin. On n'a pas pardonné en haut lieu l'indépendance d'un magistrat et le président Morard avait jugé de le renverser. Nous ne pensions pas qu'il arriverait si tôt à son but.

Ce que nous comprenons moins, c'est que M. Niquille cède devant la coterie et nous croyons encore qu'il aura assez d'énergie pour refuser l'exil qu'on lui impose au rez-de-chaussée de la Chancellerie. Il aurait derrière lui toute la Gruyère; il ne lui serait, du reste, pas difficile de se créer ici une position indépendante et plus lucrative que celle de receveur des argents de l'Etat, ce qui ne doit être ni dans ses goûts ni dans son cœur.

Enfin, qui vivra verra. Dans tous les cas, si le gouvernement s'imagine de ramener la Gruyère dans les eaux du N° 13 en lui enlevant son préfet, il se trompe du tout au tout. Quand l'échéance viendra, la dette sera payée.

A Morat et à Bulle. — Sous ce titre, on nous adresse la correspondance suivante, avec prière de la publier :

Le Conseil général de Morat vient de voter un crédit de 26,300 fr. pour la construction d'une halle de gymnastique. Voilà, certes, un vote qui lui fait honneur, mais qui ne nous étonne pas, connaissant les idées éclairées et progressistes qui animent l'administration moratoise.

A Bulle aussi, nous aurons bientôt un local de gymnastique convenable, grâce à l'esprit d'initiative, au courage et à la persévérance... non pas de nos édiles, malheureusement, pour leur plus grande gloire, mais des membres de la section de Bulle, qui vont réunir une bonne partie des fonds nécessaires.

A la commune de Bulle maintenant de faire le reste et de prouver qu'elle aussi tient à cœur de soutenir chez nous le développement des exercices corporels, d'observer la loi fédérale sur l'enseignement de la gymnastique dans les écoles, en commençant par mettre à la disposition de celles-ci un local *ad hoc*, et aussi de ne pas laisser dire que l'on veut continuer à traiter la Société de gymnastique en cendrillon comparativement à ses sœurs philharmoniques.

Crédit foncier fribourgeois, à Bulle. — On annonce que les tractations entre le Crédit foncier fribourgeois et la Banque d'Etat ont abouti. Ses titres sont rachetés par la Banque d'Etat de Fribourg et le Crédit va disparaître. L'opération sera bien vue des nombreux débiteurs qu'elle intéresse et favorise;

elle est avantageuse aussi à la Banque d'Etat qui trouve ainsi d'un coup un excellent emploi de sommes importantes.

Nécrologie. — Samedi matin, on a enterré à Sâles M. Joseph Ecoffey, de Rueyres-Treyfayes, ancien syndic, ancien député, juge près le tribunal de la Gruyère. Ce fut un conservateur gouvernemental fougueux et l'on se souviendra longtemps encore de ses démêlés avec l'ancien curé de Sâles, M. l'abbé Porchel.

Horaire d'été. — Nous avons sous les yeux le nouvel horaire d'été qui va entrer en vigueur jeudi 1^{er} juin.

Sur la ligne Bulle-Romont, il n'y a presque pas de changement, sauf quelques variations de minutes; la plus importante est celle du train du soir qui ne partira de Bulle qu'à 8 h., au lieu de 7 h. 45.

Du reste, nous publierons l'horaire dans le prochain numéro.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fédération des sociétés romandes d'agriculture. L'assemblée des délégués a eu lieu vendredi, à Neuchâtel; elle comprenait une soixantaine de participants, représentants des principales sociétés d'agriculture de Vaud, Genève, Neuchâtel, Fribourg et le Jura bernois. M. le conseiller d'Etat R. Comtesse, chef du département de l'agriculture de Neuchâtel, assistait à la séance. Après les opérations statutaires, le président, M. Girard, a communiqué les décisions prises au sujet du renvoi de l'exposition nationale d'agriculture. A la presque unanimité, l'assemblée a ratifié ce renvoi, mais s'est prononcée pour qu'aucune décision concernant la date de la future exposition ne soit fixée, en émettant le vœu qu'une entente intervienne entre Berne et Genève de façon que l'exposition projetée dans cette dernière ville pour 1896 ne soit pas compromise par celle dont le renvoi a été décidé.

La crise que traverse l'agriculture, à la suite du manque de fourrages, a fait naturellement l'objet d'une discussion prolongée. Sur la proposition de M. Léderrey, directeur de l'école de Cernier, l'assemblée a décidé la mise au concours immédiate d'instructions concernant l'affouragement avec les fourrages commerciaux. Elle a émis en outre le vœu, sur la proposition de M. Soguel, président du Grand Conseil de Neuchâtel, que les dépenses militaires soient réduites au minimum, qu'en particulier le rassemblement de troupes soit supprimé et que les dépenses prévues soient appliquées à venir en aide à la production agricole.

Lait. — Le 17 mai, la laiterie de Villeneuve a vendu son lait (environ 140,000 kg.) aux conditions suivantes : 15 cent. le kg. du 1^{er} juin au 1^{er} octobre : 13 1/2 cent. dès cette dernière date au 1^{er} juin. Le laitier a pris l'engagement de ne pas vendre le lait plus de 20 cent. le litre, malgré le renchérissement des fourrages et la pénurie du lait qui immanquablement se fera sentir l'hiver prochain. Ces prix sont ceux de l'année précédente.

L'élévation du prix du lait à Genève de 20 à 25 centimes le litre est une chose décidée en principe, mais cette décision n'a pas reçu une exécution pratique pour l'agriculteur. La Société des laitiers de la ville, les représentants de la Laiterie centrale, les délégués de la Fédération des laitiers du canton et de nombreux agriculteurs se sont réunis samedi 20 mai pour discuter cette question. Il a été décidé d'augmenter le prix du lait au détail de 5 centimes dont 3 reviendront aux producteurs et 2 resteront aux laitiers. Seulement, laitiers et fédérés n'ont souscrit à cette hausse qu'à la condition que la Laiterie centrale supprimerait dorénavant l'escompte qu'elle fait sur les livraisons aux sociétés coopératives de la ville. (*Journal d'agriculture suisse.*)

Nourrissez vos chevaux sans foin. — Nous avons vu, il y a quinze jours, dans un village du Gros-de-Vaud, cinq chevaux dans le plus bel état de vigueur et d'entrain. Que mangent-ils? Depuis deux mois, ils n'ont pas vu la couleur du foin. Trois fois par jour, on leur donne, pour les cinq, une bonne mesure moyenne de concassé! Ce concassé est un mélange 1/2 avoine, 1/2 froment passé au rouleau, donc simplement écrasé! Un peu de paille pure au râtelier, et c'est tout! Les cinq chevaux travaillent dur, dès l'aube au soir et chaque jour. Si la ration était composée en 1/3, avec du maïs concassé et très peu de son, nous la croirions encore meilleure. Avis. (*Journal de la Société d'agriculture de la Suisse romande.*)

Soins à donner aux chevaux. Le pansage. — On ne saurait trop insister sur la nécessité de panser le cheval chaque matin pour le débarrasser du mélange de sueur et de poussière qui obstrue les organes de la transpiration et provoque une foule de maladies. Pour panser convenablement le cheval, on commence par l'étriller en frottant légèrement les parties sensibles (tronçon de la queue, tranchant de l'encolure, jambes et avant-bras); on brosse ou on bouchonne ensuite l'animal; on le lave, au besoin, au moyen d'une éponge imbibée d'eau; on peigne les crins; on lave les fesses et les parties que l'étrille ne doit pas toucher. Lorsqu'on a lavé l'animal, il faut avoir soin de le couvrir d'une couverture.

On ne doit jamais négliger, au retour d'un travail fatiguant, de bouchonner l'animal à l'aide d'un bouchon de paille. On peut débarrasser préalablement la peau de la sueur écumeuse à l'aide d'un couteau de chaleur, dont la lame large et non tranchante sert à râcler les différentes parties du corps.

De temps en temps, on fera les crins du cheval, c'est-à-dire qu'on coupera les crins de la crinière, du toupet, de la queue et des jambes, quand ils seront trop longs. On graissera les sabots du cheval.

FAITS DIVERS

L'Helvetia du capitaine Spelterini. — Le célèbre aéronaute suisse est actuellement à Mulhouse, revenant de Paris, où il a surveillé la confection de son nouveau ballon *l'Helvetia*, avec lequel il compte faire sa campagne aérienne en 1893. Cette campagne comportera une série de voyages au long cours et d'ascensions à grande hauteur, avec programme scientifique, se rapportant aux travaux les plus récents dans le domaine des observations météorologiques.

l'Helvetia est le plus vaste des aérostats existant dans le monde entier. Il cube 3300 mètres. Sa force ascensionnelle dépasse 2000 kilogrammes. Il mesure 18 mètres de diamètre et atteint, appareillé, 26 mètres de hauteur. Ce gigantesque aérostat est fait tout entier en soie de Chine de toute première qualité.

La soie a une force de résistance de plus de 1350 kilogrammes par mètre carré. Le filet est fait d'après les derniers perfectionnements imaginés par le capitaine Spelterini. Il fonctionnera sur 156 poulies, afin d'atténuer le tangage de la nacelle, en cas de tourmente.

La nacelle, spécialement construite d'après les données nouvelles du sympathique aéronaute, pourra facilement contenir 7 ou 8 passagers, outre le capitaine, et sans compter le lest, les accessoires et les engins d'arrêt.

Les instruments de précision que le capitaine emportera sont le dernier mot de la science. Des sacs remplis d'oxygène assurent la respiration aux passagers à une altitude de 5000 mètres. Enfin, le ballon colosse de M. Spelterini fera prochainement une série d'ascensions captives à Mulhouse.

Rappelons également que le capitaine de *l'Helvetia* a exécuté plus de 400 ascensions et enlevé 723 passagers, sans avoir une seule fois fait naufrage. L'océan atmosphérique est son élément.

L'oncle Ernest surprend Lili en train de tremper ses doigts dans un flacon de cognac et d'en barbouiller la tête de sa poupée.

— Qu'est-ce que tu fais donc là, petite? lui demande son oncle.

— Ma poupée est pâle, répondit-elle, je lui donne des couleurs.

— Mais ce n'est pas avec ça...

— Mais si, puisque maman m'a dit que c'était l'eau-de-vie qui t'avait rendu le nez rouge.

Gettinger & Cie, Centralhof, Zurich, expédient franco aux particuliers :

1 toffe Bukskin, suffisante pour un pantalon,	à fr. 2.95
1 toffe Bukskin, suffisante pour un vêtem ^t de mons.,	7.35
1 toffe Bukskin, suffisante pour un vêtem ^t de garçon,	4.95

Echantillons de toutes les étoffes de bukskin et draps d'étain franco.

Une charmante lettre

adressée à M. Golliez, à Morat, dépôt général du Dépuratif Golliez au brou de noix ferrugineux : « Permettez-moi de venir vous remercier sincèrement pour les magnifiques résultats que j'ai obtenus chez mes deux filles avec votre dépuratif; elles ont de nouveau toutes les belles couleurs de la santé. (Signé :) Comtesse de la Senne, Nice. » Exigez la marque des Deux Palmiers.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. [748]

— Nous recommandons à l'attention des lecteurs la vente au prix coûtant du *Grand magasin populaire*. (Voir aux annonces.) [290]

TOILERIES

— écru et blanchies —
28 cent. à 1 fr. 95 par mètre, 75 cm. à 200 cm.
F. Jelmoli, Dépôt de Fabrique, Zurich.

Toile-coton, écarne et blanchie, 28 cent. par mètre, 150 cm. Fr. —.85 p. mètre.
Doublures, grands assortiments —.36 >>>
Duvet croisé et Limoge, 1^{re} qual., 150 cm., grand teint —.125 >>>
Bazin, blanchi. 135/150 cm., pour fourre de duvet —.145 >>>
Piqué, blanc et molletonné, beaux dessins —.85 >>>
Vareuse, 120 cm., pour blouses et peignoirs —.195 >>>
Cretonne blanchie pour chemises, gagnant au lavage —.48 >>>
Madapolam renforcé pour chemises —.54 >>>
Flanelles chemises et Oxford, rayées et □ —.65 >>>
Nappes et serviettes, bonnes qualités —.65 >>> pièce.
Mouchoirs, ourlés, blanc et couleur —.20 >>>
Tous les articles de ménage et trousseaux de fabrication alsacienne et suisse.
N. B. Echantillons de ces articles, ainsi que de ceux des lainages et impressions pour dames, draperie pour hommes et garçons, couvertures de lit et de détail par retour. Marchandises franco; gravures coloriées gratis. [147]

Installations électriques.

Le creusage de la conduite nécessitera des coups de mine qui partiront aux heures ci-après :

Le matin, entre 8 et 9 heures ;
Le soir, entre midi et 1 heure ;
> > 4 et 5 heures ;
> > 7 et 8 heures.

Le passage dans la forêt du Perrex, près des Tines de la Tziintre, est donc interdit aux heures précitées. Les contrevenants seront rendus personnellement responsables des accidents qui pourraient se produire.
Bulle, le 30 mai 1893.

Le Conseil d'administration de la Société.
386]

Mises de fleuries.

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **lundi 5 juin prochain**, dès les 2 heures de l'après midi, à l'anberge de la Tour, à Châtel-s.-Montsalvens, les fleuries des immeubles désignés aux art. 96 et 97 du cadastre de la commune de Oréuz et appartenant à Boschung, Fidèle.
Bulle, le 29 mai 1893.

L'Office des poursuites de la Gruyère :
A. ROBADEY.
383]

Société de tir de campagne de Maules.

Les militaires sont avisés que les deux derniers jours pour les exercices de tir obligatoires sont les **dimanches 4 et 18 juin**. L'apport du livret de service et du carnet de tir est indispensable.
Maules, le 28 mai 1893.

Par ordre :
OBERSON, J., secrétaire.
381]

J. Crotti, Bulle.

CIMENT, CHAUX, GYPSE ENGRAIS CHIMIQUE
Tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau et lieux d'aisance.
Plats en ciment comprimé.
Prix réduits. [314]

CONFISERIE SPECIALE!

Chez le soussigné, on trouvera tous les lundis, de 9 à 11 heures, des **gâteaux au fromage** et tous les vendredis des **gâteaux aux fruits**.
Toute commande sera servie à domicile.
J. PEYRAUD,
confiseur-glaçier.
363]

A VENDRE

Grand stock de **vieux fromages** à bas prix et de **vins étrangers** blancs et rouges, bonne qualité, garantis pur raisin de vendange, à 90 cent. par deux litres, à 40 cent. le litre par quantité dépassant 10 litres. Grand choix de **vins vaudois**.
Je puis faire profiter mes nombreux et bons clients des achats considérables que j'ai conclus à de bonnes conditions.
301] **Isidore Seydoux, Bulle.**

Entrepreneurs.

La société ZANONI, TURINI & Cie, à Bulle, avise l'honorable public qu'ensuite du décès de M. Turini, ce dernier a été remplacé par M. TRAZZINI, Martin, ancien ouvrier de M. Crotti, et que la raison de commerce sera désormais désignée sous le nom de **Zanoni, Trazzini & Cie**.

Les associés se recommandent pour toutes les entreprises de maçonnerie, gypserie, peinture, travaux en ciment, etc.
Bulle, le 15 avril 1893.
288] **Zanoni, Trazzini & Cie.**

On demande

une **domestique** sachant faire un bon ordinaire. — S'adr. au bureau du journal. [385]

A vendre:

Des **perches sapin** pour haricots.
S'adresser aux frères SUDAN, à Bulle. [377]

BULLE Magasin Populaire BULLE

Vente aux prix de facture.

Afin de nous décharger d'un immense choix dans les articles suivants, nous mettons en

Vente au prix coûtant :

MEUBLE INDIENNE	au lieu de 55 centimes,	45 centimes le mètre.
> CROISÉ	> 65	> 52 >>>
> CRETONNE	> 90	> 70 >>>
COUTIL POUR MATELAS (150 cm. de large)	> 1.70	> 1.40 >>>

ainsi que d'autres articles trop longs à détailler.

Il vient de nous arriver pour la nouvelle saison un grand assortiment dans les **NOUVEAUTÉS** pour messieurs et dames.

A cette occasion, nous rappelons à notre honorable clientèle les prix réduits et la qualité supérieure de nos articles, ainsi que notre **rayon spécial de broderies de St-Gall.**

HABILLEMENTS SUR MESURE pour messieurs et jeunes gens, avec garantie de bonne coupe et bonne qualité.

Bulle, place des Alpes — MAGASIN POPULAIRE — Place des Alpes, Bulle.

MEYER-SEYDOUX & Cie

Pour FOURRAGES verts

pouvant se faucher à six semaines :

Mais jaune à semer,

remplaçant avantageusement l'avoine actuellement chère ;

Beau mais concassé

à 18 fr. les 100 kg.

TOURTEAUX de lin pilé

depuis 25 fr. 50 les 100 kg.

Dits **SÉSAME DU LEVANT**, depuis 17 fr. 50 les 100 kg.

Les mêmes pilés.

Petit riz pour les jeunes porcs.

Le tout à des conditions très favorables de prix.

Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle. [365]

FABRIQUE DE PARQUETS à Tour-de-Trême. BINZ frères.

Installations perfectionnées. Grand approvisionnement de bois. Parquets en bois dur depuis **5 fr. le mètre carré, y compris le posage**.
S'adresser à la fabrique ou à notre représentant à Fribourg, M. A. BALLY, maître-menuisier. [382]

Avec de l'eau seulement, vous préparez instantanément un bon potage en vous servant des

Potages à la minute MAGGI

Bien à recommander sont les potages **Riz-Julienne, Parmentier, Blé-Vert, Printanier, Tapioca-Julienne.**

Joseph Moura.

On demande à acheter

dans le canton de Fribourg un **domaine** ayant maison de maître, situé de 800 à 1000 m. d'altitude. Adresser les offres sous chiffres Re4303X à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, Genève.** [381]

A VENDRE

à très bas prix : Un **break** récemment réécemment réparé, presque neuf, à 8 places, avec limonière et flèche; plus un **cabriolet à capote**.

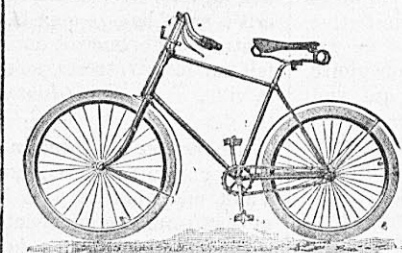
S'adresser à Marc JORDAN, épiciier, à La Fleur-de-Lis, à Bulle. [384]

RELIURE EN TOUT GENRE Encadrement de tableaux.

Emile JUDET
sur les Places, BULLE [41]

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [349]
passera à **Montbovon** le 2 juin, à 6 heures du matin et à 6 heures du soir.



MM. **Beriswyl frères**, agents, à BULLE. [178]

TUILES SUISES ET ALTKIRCH Drains assortis.

Briques et matériaux de construction. **Briques** et terre réfractaires. [313]
Chez ALPHONSE WÆBER, Union, Bulle.

TUILES

à emboîtement, depuis 100 fr. le mille par wagon.

Drains. Briques.

379] **Planelles pour fours.** (B4A)
Chez J.-C. BARRAS, à Bulle.

Le chauffour

de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** sera ouvert dès le 26 mai.
378] **YENNI, Joseph, tuilier.**

A VENDRE

Faute d'emploi, une **scie à ruban** toute neuve. — S'adresser à Alfred DEX, aubergiste, à Villarvolard. [362]

Bicyclettes anglaises,

première qualité, caoutchouc creux, depuis 375 à 450 fr.
Réparations. — Echange. — Location.
196] **G. Wehner, Bulle.**

Pompe de jardin.

On demande à acheter, de rencontre, une pompe de jardin pour un puits.
S'adresser au bureau du journal. [359]

A LOUER

Pour le 1^{er} juillet, le **second étage** du café du Moléson, à Bulle, composé de 3 chambres, cave, galetas, etc.
S'adresser au propriétaire J. PROGIN. [374]



Une jeune fille

de confiance, pouvant fournir de bons certificats, cherche une place comme fille de magasin, dans un café respectable ou dans une bonne famille. — Adresser offres écrites sous chiffre R 17 au bureau du journal. [373]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, F. 6 mois, 3 fr.; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. 50.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 c.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

NOUVELLES

Chambres fédérales
Conseil des Etats s'assemble à Aarau, le 5 juin.
M. Ruchonnet. — net est arrivé mercredi, où il compte faire un bon voyage. Il a bien supporté le voyage, mais sa santé continue à souffrir de ces grands ménagements. Ses parents et amis de Villars et de Yverdon y renonceraient pour le moment, car les médecins, qui veulent éviter toute cause d'agitation et de

Militaire. — Le Conseil fédéral a accordé un crédit de 4,900,000 fr. pour l'achat de matériel de guerre, s'élevant à 1894.

A ce sujet, un correspondant propose au Conseil fédéral d'acheter, pour les cantons, pour pouvoir acheter le principal matériel de guerre pour le moment.

— Le Conseil fédéral a décidé de prolonger la durée du service militaire de deux années, y compris celle des conscrits qui doivent avoir 800 hommes.

— Le Conseil fédéral a décidé de fortifier de nouveau la ville de Aarau avec du matériel de guerre. — Aarau a été désignée pour la 1^{re} division.

Crise agricole. — Le Conseil fédéral de l'agriculture a décidé de faire payer aux paysans qui ont fait perdre leur bétail partout sur l'étendue de la Suisse.

FEUILLETON

PETIT

ÉMIL
— Permettez-moi de vous dire que vos sentiments soient les mêmes. Vous êtes immensément bon, et moi je n'ai pas de famille, ni mon père, ni ma mère. Comme vous le voyez, la grande qu'elle est inférieure à l'aimiez, monsieur, j'ai malheur pour moi.
— Un malheur pour vous.
— Oui, monsieur, oui.
— Mais pourquoi?
— Ah! vous le savez.
— Mlle Suzanne, vous l'aimez, et vous trouvez qu'elle avait baissé la tête.
— Quelles sont vos impressions?
— Vibrante d'émotion, avec une confiance que je n'ai jamais connue.
— Non, non! s'écria-t-elle.
— Vous croyez sans doute à beaucoup d'autres personnes.
— tété rien; que mon imagination grandeur; que j'ai des